

Passer la ligne de démarcation pour avoir des nouvelles de Michel

Exemple de carte postale pré-imprimée (1941)

Après avoir complété cette carte spécialement réservée à la correspondance d'ordre familial, biffer les indications inutiles. — Ne rien écrire en dehors des lignes.
ATTENTION. — Toute carte dont le libellé ne sera pas uniquement d'ordre familial ne sera pas acheminée et sera probablement détruite.

Carabane, le 6 Août 1941.

<input checked="" type="checkbox"/> Nous sommes en bonne santé	<input type="checkbox"/> fatigué
<input type="checkbox"/> légèrement, gravement malade, bloqué	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> tré	<input type="checkbox"/> prisonnier
<input type="checkbox"/> décédé	<input type="checkbox"/> sans nouvelles
<input type="checkbox"/> La famille <i>espérons</i>	<input type="checkbox"/> va bien
<input type="checkbox"/> besoin de provisions	<input type="checkbox"/> d'argent
<input type="checkbox"/> nouvelles, bagages	<input type="checkbox"/> est de retour à
<input type="checkbox"/> travaille à	<input type="checkbox"/> va entrer
<input type="checkbox"/> à l'école de	<input type="checkbox"/> 416-1000

aller à le

En promenade à Carabane; nous espérons les enfants bien sages; embrassez les bien fort pour nous.
Affectueuses pensées. Baisers.
Signature
Pauline

Maman se désolait de ne pas avoir de nouvelles de son fils qui était en zone libre. Nous étions en 1941, l'envoi de courrier entre la zone libre et la zone occupée était interdit, on ne trouvait que des cartes postales pré-imprimées, où on devait soit cocher, soit biffer des formules toutes faites, des phrases déjà toutes rédigées. On ne pouvait qu'écrire quelques mots sur les deux dernières lignes, et tout était lu par la censure puisque ces cartes devaient obligatoirement être envoyées sans enveloppe.

Comment faire pour recevoir des nouvelles de Michel ? Nous n'étions qu'à quelques kilomètres de la ligne de démarcation qui passait par Chalon. Maman a eu une idée. Si je trouvais un petit travail en zone libre, je pourrais aller demander à la Kommandantur un Ausweis, un laissez-passer qui me permettrait de franchir régulièrement la ligne de démarcation au poste de contrôle. Très intimidée, j'avais donc fait les démarches nécessaires auprès de la Kommandantur, aidée sans doute par ma connaissance de l'allemand que j'avais étudié au collège. Maman avait insisté sur ce choix, car elle parlait elle-même très bien cette langue, apprise enfant avec une « Fraulein » qui s'était occupée d'elle.

J'allais donc en vélo chercher l'enveloppe envoyée par Michel, la roulait (...) dans ma pompe à bicyclette, et repassait la ligne pour rentrer à la maison.

J'ai finalement obtenu mon précieux Ausweis grâce auquel j'ai pu, deux fois par semaine, franchir la ligne de démarcation à vélo. À l'intérieur de la zone libre, le courrier fonctionnait normalement. J'allais donc en vélo chercher l'enveloppe envoyée par Michel, la roulait bien serrée dans ma pompe à bicyclette, et repassait la ligne pour rentrer à la maison. Je remettais le courrier à maman qui souvent me disait : *quand même, tu l'as bien chiffonné, tu aurais pu faire attention !* C'est dire à quel point elle était complètement ignorante du danger... Si j'avais été prise, elle ne m'aurait jamais revue, les Allemands étaient féroces. J'ai vu plusieurs fois des personnes se faire arrêter devant moi, elles disparaissaient, on ne savait pas ce qu'elles devenaient. Mais je n'avais pas peur, protégée par mon laissez-passer, par mon inconscience et sans doute par mes yeux bleus.